

***/me's-ur-a/ s.f. « action d'évaluer une grandeur à l'aide d'un étalon ; quantité de référence pour déterminer les dimensions ou la valeur d'une grandeur de même espèce ; action de se comporter sans excès »**

I. Sens « action de [VERBDÉR.] »

***/me's-ur-a/ > sard.** *mesura* s.f. « action d'évaluer une grandeur à l'aide d'un étalon, mesure » (DES ; NVLS 1), **dacoroum.** *măsură* « id. (vieux) » (dp. av. 1798 [*cercețători la starea locului ca să facă hartă și măsură*], DLR ; Tiktin₃ ; MihăescuRomanité 305 ; MihăescuLangue 241 ; MDA), **istoroum.** *mesure* « id. » (Byhan, JIRS 6, 275 ; PușcariuIstroromâne 3, 121 ; FrățilăIstroromân 1, 218), **méglénoroum.** *misur* « id. » (Candrea, GrS 3, 168 ; CapidanDicționar), **aroum.** *misură* « id. » (Pascu 1, 117–118 ; DDA₂ ; BaraAroumain), **it.** *misura* « id. » (dp. 1427, DELI₂ ; TLIOCorpus ; Faré n° 5502 ; DEI), **fr.** *mesure* « id. » (dp. ca 1100 [*tant en I ad que mesure n'en set*], RolsS 1035 = FEW 6/1, 717a ; Gdf ; GdfC ; TL ; TLF ; DEAFPré ; ANDEL), **cat.** *mesura* « id. » (dp. 1295, DCVB ; DECat 5, 636–641).

II. Sens « instrument utilisé pour effectuer l'action de [VERBDÉR.] »

***/me's-ur-a/ > dacoroum.** *măsură* s.f. « quantité de référence pour déterminer les dimensions ou la valeur d'une grandeur de même espèce, norme ; instrument utilisé pour mesurer (qch.) » (dp. 1563 [*noao tuturor întru noi iaste dată milostivnicia, după măsura a darului lu Hristos*], Coresi, Apost. 423 ; MihăescuLangue 241 ; Tiktin₃ ; EWRS ; Candrea-Densusianu n° 1068 ; DLR ; Graur, BL 5, 105 ; Cioranescu n° 5141 ; MihăescuRomanité 305 ; MDA ; ALR SN I 181, 182), **istoroum.** *mesure* « id. » (Byhan, JIRS 6, 275 ; PușcariuIstroromâne 3, 121 ; FrățilăIstroromân 1, 218), **méglénoroum.** *misur* m. « id. » (CapidanDicționar), **aroum.** *misură* f. « id. » (Pascu 1, 117–118 ; DDA₂ ; BaraAroumain), **it.** *misura* « id. » (dp. 1219 [*aitcentr. : à facto veruna co(m)pagna u p(er) seram(en)to <u per seram(en)to> u p(er) p(ro)missione u p(er) carte u p(er) altra qualunque misura*], TLIOCorpus ; Faré n° 5502 ; DEI ; DELI₂), **frioul.** *misure* « id. » (dp. 1382/1383, DSF ; PironaN₂ ; GDBTF), **lad.** *mesüra* « id. » (dp. 1879, Kramer/Thybussek in EWD), **romanch.** *mesira* « id. » (HWBRätoromanisch ; LRC), **fr.** *mesure* « id. » (dp. 1231 [*des mesures que li signor ont detenues a la mesure de Mes*], Gdf ; GdfC ; TL ; FEW 6/1, 717b ; TLF ; DEAFPré ; ANDEL), **frpr.** *mesura* « id. » (FEW 6/1, 717a–718a ; HafnerGrundzüge 56, 145), **occit.** *mesuro* « id. » (dp. 1160 [*tot aizo a mesura legál*], BrunelChartes 98, 35 ; Raynouard ; Levy ; Pansier 3, 113 ; BrunelChartesSuppl 392, 7 ; FEW 6/1, 717a–718a), **gasc.** *mesure* « id. » (FEW 6/1, 717a–718a ; Palay ; CorominesAran 570 ; ALG 240), **cat.** *mesura* « id. » (dp. 1272, DCVB ; DECat 5, 636–641), **arag.** *mesura* « norme » (AndolzAragonés₂), **gal./port.** *mesura* « id. (ant.) » (dp. 13^e s. [*deu-ll' húa tal vestidura [...] ben feyta*]

a ssa mesura], CunhaVocabulário₃; DDGM; DdD; DRAG₂; DELP₃; HouaissGrande [22/08/17]).

III. Sens « action de se comporter sans excès »

***/me's-ur-a/ > it.** *misura* s.f. « action de se comporter sans excès, modération » (dp. ca 1230/1250 [aitcentr. : *da tutta gente tenut'è migliore chi à misura – ne lo so parlare*], TLIOCorpus; Faré n° 5502; DEI; DELI₂), **frioul.** *misure* « id. » (PironaN₂; GDBTF), **lad.** *mesüra* « id. » (dp. 1914, Kramer/Thybussek in EWD), **romanch.** *mesira* « id. » (HWBRätoromanisch; LRC), **fr.** *mesure* « id. » (dp. ca 1100 [*mielz valt mesure que ne fait estultie*], RoLS 1725 = FEW 6/1, 720a; Gdf; GdfC; TL; TLF; DEAFPré; ANDEL; ALFSuppl 130), **occit.** *mesuro* « id. » (dp. 1^{ère} m. 12^e s. [*aissi m'an partita eguamen mesura e Leujaria*], Raynouard; FEW 6/1, 717a–718a; Levy; Pansier 3, 113; BrunelChartes 98, 35; BrunelChartesSuppl 392, 7), **gasc.** *mesure* « id. » (FEW 6/1, 717a–718a; Palay; CorominesAran 570; ALG 240), **cat.** *mesura* « id. » (dp. 1272, DCVB; DECat 5, 636–641), **esp.** *mesura* « modération » (dp. 1236/1246, Kasten/Cody; DCECH 4, 17 s.v. *medir*; DME; Kasten/Nitti)¹, **gal.** *mesura* « id. » (dp. 1928, DDGM; DdD; DRAG₂), **port.** *mesura* (dp. 15^e s., DELP₃; HouaissGrande [22/08/17]).

Commentaire. – Toutes les branches romanes présentent des cognats conduisant à reconstruire protorom. **/me's-ur-a/* s.f. « action d'évaluer une grandeur à l'aide d'un étalon, mesure; quantité de référence pour déterminer les dimensions ou la valeur d'une grandeur de même espèce, norme; action de se comporter sans excès, modération ». Ce lexème est dérivé de protorom. **/'met-i-/* v.tr. « évaluer (une grandeur) à l'aide d'un étalon, mesurer » à travers le radical **/mes-/*, issu du thème du participe passé **/'mes-/* du verbe, qui présente des issues dans seulement trois parlers romans (sard. esp. port., REW₃ s.v. *mētire*).

Les cognats romans ci-dessus ont été subdivisés selon les catégories sémantiques dont ils relèvent : I. « action de [VERBdér.] » (sard. roum. it. cat. gal./port.), II. « instrument utilisé pour effectuer l'action de [VERBdér.] » (roum. it. frioul. lad. romanch. fr. frpr. occit. gasc. cat. arag. gal./port.) et III. « action de se comporter sans excès » (it. frioul. lad. romanch. fr. occit. gasc. cat. esp. gal./port.). Autant la reconstruction interne que la reconstruction comparative nous amènent à considérer que le sens I. doit être primaire et les sens II. et III. secondaires, car le sarde ne connaît que le sens I. En effet, le sens attendu par la reconstruction interne à partir du sens de la base dérivationnelle (« mesurer ») et de celui du suffixe (« action de [VERBdér.]; résultat de cette action ») est « action d'évaluer une grandeur à l'aide d'un étalon; résultat de cette action ». Le sens II., en revanche, représente un sens instrumental : « quantité de référence pour déterminer les dimensions ou la

valeur d'une grandeur de même espèce ; instrument utilisé pour effectuer l'action de [VERBdér.] », et le sens III., « action de se comporter sans excès », un développement métaphorique à partir du sens I. L'ensemble de ces considérations nous amènent à dire que ces deux derniers sens sont clairement secondaires.

La base documentaire dont nous disposons permet de localiser les cognats dans une aire géographique très étendue comprenant le sarde et le roumain, ce qui nous incite à attribuer la formation du dérivé à la variété la plus ancienne du protoroman : le protoroman *stricto sensu*, datable probablement d'avant la 2^e moitié du 2^e siècle (Straka 1956, 256).

Le corrélat du latin écrit, *mensura* s.f. « action d'évaluer à l'aide d'un étalon ; quantité de référence pour déterminer les dimensions ou la valeur d'une grandeur de même espèce ; instrument utilisé pour mesurer (qch.) », est connu durant toute l'Antiquité (dp. Caton [* 234 – † 149], TLL 8, 758–770). En revanche, le latin écrit ne semble pas avoir connu le sens de « action de se comporter sans excès », ce qui indique que, du point de vue diasystémique (latin global), il est à considérer comme un particularisme (oralisme) de l'immédiat communicatif qui n'a eu aucun accès à la variété de distance communicative, en tout cas pas sous sa forme écrite.

Bibliographie. – REW₃ s.v. *mē(n)sūra* ; Ernout/Meillet₄ s.v. *mētior* ; Baldinger 1968 in FEW 6/1, 717a–723a, MĒNSŪRA.

Signatures. – Rédaction. Bianca MERTENS. Révision. Henry ARNAL ; Marie-Guy BOUTIER ; Yan GREUB.

Date de rédaction de cet article. – Première version : 10/04/2017. Version actuelle : 06/07/2020.

1 DCECH 4, 17 s.v. *medir* explique que la concurrence avec esp. *medida* s.f. « mesure ; norme » a causé la réduction sémantique d'esp. *mesura* à des sens figurés. Il en est probablement de même pour gal./port. *mesura*.